

*Allons allons*, « pour chasser une personne, ou un animal. »

\*Cela s'en *va* sans dire; vulg. « cela s'entend. »

Tout *va* bien mais rien ne vient, « c'est la réponse vulgaire des malades à qui l'on demande comme ils se portent. »

*Aller*, pour « estre bien seant, » vulg. ce rabat va bien, etc.

\*Donner l'*aller* et le venir; vulg. i. « deux soufflets, l'un d'avant-main, l'autre de revers. »

Que cela n'*aille* pas plus loing, i. « ne se declare pas. »

Les Affaires *vont* de la sorte, i. « sont en cet estat. »

S'en *aller*, i. « s'enfuir ou s'escouler d'un vase. »

\*Il vaut mieux que vous vous en *alliez*, qu'un muid de vin, « allusion au double sens de *s'en aller*, « cela se dit à une personne qui parle de sortir d'un lieu, et que l'on est bien aise qu'elle s'esoigne. » vulg.

\**Allonger* le bras ou la main, i. « demander l'aumosne. »

\**Allonger* le col, i. « estre pendu. »

Il vaut mieux *allonger* le bras que le col, i. « il est mieux de demander l'aumosne que d'estre pendu. »

\*Les *alloüettes* luy tomberont toutes rosties dans la bouche, par ironie, pour dire que « quelqu'un n'aura pas tout ce qu'il se promet de bien au lieu où il s'achemine. » vulg.

\*Changer son couteau à une *allumelle*, i. « changer une bonne chose à une mauvaise. »

Une pauvre *allumelle*, i. « une personne foible et en mauvais estat. »

\*Faire des *almanachs*, i. « resver, fantastiquer, ruminer. »

*Alors* comme alors, i. « on verra quand le temps sera venu, on y advisera, on y remediera. »

De bas *àloy*, i. « de basse condition: de mauvaise qualité. »

\*Faire l'*alquemie* avec les dents, i. « manger et gangner de l'argent en mesme temps. »

*Alteré* comme un chasseur, i. « fort alteré. »

Un *alteré*, i. « un necessiteux qui cherche à attrapper quelque chose. »

S'*alterer*, i. « se mettre en colere. »

## AM

\*L'*ambassade* de Biaronne, trois cens chevaux, et une mule, i. « quatre personnes à pied. » Il y

a une allusion de *cens* à *sans*, trois sans chevaux et une femme. vulg.

*Ambassadeur* d'amour, i. « macquereau. »

L'*amble* des marchands, i. « le trot. »

Mettre à l'*amble*, i. « mettre à la raison. Item, « mettre en humeur. »

Perdre l'*amble*, i. « perdre patience. »

Il a le cul d'*ambre* il enleve la paille, i. « il dort ou couche sur la paille. »

C'est une bonne *âme*; par ironie, « une mauvaise personne. »

\*Avoir l'*âme* de travers, « cela se dit d'une personne qui vit long-temps. »

Il n'y a *âme* vivante, i. « personne. »

\*Jusques à *amen*, i. « jusqu'à la fin. »

Vous serez mis à l'*amende*, i. « cela se dit à un qui ne veut pas suivre les autres en une compagnie de resjoüissance. »

\*Cela n'*amendera* gueres son marché, i. « cela ne l'excusera pas beaucoup. »

A l'*amy*, i. « bon, excellent. »

\*Nous sommes des *amis* de la fille, vulg. « nous sommes de cognoissance, nous avons quelque pouvoir ou entrée en la maison. »

\*Faire mon bel *amy*, i. « s'arrester long-temps en un lieu, demeurer beaucoup à retourner. » vulgaire.

\*A l'*amiable*, i. « pacifiquement, doucement. »

La grande *amitié* quand un pourceau baise une truie, « le vulgaire se sert de ce quolibet voyant un gros valet baiser une servante, ou bien un homme baiser une laideron. »

\**Amoureux* de Caresme, qui n'ose toucher à la chair, i. « amoureux froid. » vulg.

\**Amoureux* des onze mille Vierges, i. « qui aime toutes les femmes qu'il voit. » vulg.

*Amoureux* comme un chardon, i. « point du tout. »

Il en est *amoureux* comme un chien d'un baston, i. « il le fuit. »

\*Il en est *amoureux* comme un coquin de sa besace, i. « il l'aime excessivement. »

*Ampoulé* de gloire, d'ambition, etc. « enflé. »

## AN

\*Il a sept *ans* passez, i. « il n'est plus en aage d'innocence, il sçait qu'il fait mal, il n'est pas excusable. Les parens en colere se servent aussi de cette façon de parler, pour dire qu'un enfant pourchasse sa vie. »